

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

24 | Automne 2004
CRITIQUE D'ART 24

Claude Schnaidt. Autrement dit : écrits 1950-2001

Hélène Jannière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1669>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Hélène Jannière, « Claude Schnaidt. Autrement dit : écrits 1950-2001 », *Critique d'art* [En ligne],
24 | Automne 2004, mis en ligne le 22 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1669>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Claude Schnaidt. Autrement dit : écrits 1950-2001

Hélène Jannière

RÉFÉRENCE

Schnaidt, Claude. *Autrement dit : écrits 1950-2001*, Gollion : Infolio éd., 2004, (Archigraphy, Témoignages)

- 1 Dans les revues d'architecture apparaissent tantôt des doléances sur l'absence de critique ou sur ses insuffisances, tantôt des questions sur sa nature et son objet. La critique architecturale a-t-elle une spécificité disciplinaire due à la "complexité" de l'objet architectural, à son inscription dans la sphère économique et sociale ? Se différencie-t-elle radicalement, comme il est souvent affirmé, de la critique d'art ?
- 2 L'objet du livre de Claude Schnaidt n'est pas de répondre à ces questions, récurrentes chez les architectes. Mais, parce qu'on y verra à l'œuvre un critique d'architecture dans son siècle, il pourrait être une occasion de nourrir ce débat. Notamment : qu'est-ce que l'*engagement* critique, dont on déplore parfois la disparition en architecture depuis la fin des avant-gardes ? La réponse de C. Schnaidt, architecte, chercheur, enseignant et militant communiste, éclate avec évidence dans cette somme d'écrits, de conférences et d'articles parus plus souvent dans des revues politiques et culturelles —est-ce un hasard ? — que dans des revues d'architecture.
- 3 Le premier thème de cette anthologie, "Le monde", traite la responsabilité de l'architecte comme intellectuel, aux prises avec le débat public ; il fournit un témoignage sur le parcours d'un critique engagé aux côtés du Mouvement moderne et luttant pour la poursuite du fonctionnalisme, comme le montrent les très nombreuses pages consacrées à ce thème, écrites alors que déferlait dans les années 1970 le dénigrement du modernisme architectural. Parmi les textes les plus intéressants figurent ceux qui s'attachent, précisément, à clarifier les notions de Mouvement moderne, de "nouvelle

architecture” —qui ne sépare pas la mission sociale d’une production rationalisée— ou de fonctionnalisme.

- 4 Ce livre permet aussi de revivre les polémiques françaises de 1960 à 1990 : tant sur l’environnement et le “cadre de vie” —en rapport, notamment, avec la place du loisir dans la société des années 1960 et 1970— que sur les grands projets mitterrandiens dont la portée symbolique et le prestige sont ici sévèrement mis en regard de la baisse d’investissement dans le logement social pendant les années 1980. Mais les véritables morceaux de bravoure concernent le postmodernisme : au nom du retour, régressif selon l’auteur, du primat et de l’intemporalité de la forme, les postmodernes auraient “fabriqué l’architecture du capitalisme en crise” et abdiqué leur responsabilité.
 - 5 Entre le célèbre « Architecture ou révolution. On peut éviter la révolution » du Corbusier¹ et le désenchantement de l’architecte suisse Hannes Meyer lorsque celui-ci déclare, dix ans plus tard, en 1933 : « Le berceau de l’architecture progressiste n’est pas la planche à dessin, mais la barricade », C. Schnaidt ne semble pas se résoudre à cette perte de foi en les potentialités de l’architecture. Au long de cinquante années d’écrits, il défend la notion de *projet* architectural comme projet politique, projet collectif de société, inséparable du projet d’édification matérielle et d’émergence des formes esthétiques.
-

NOTES

1. Le Corbusier. *Vers une Architecture*, Paris : Crès, 1923